



Pour publication immédiate : 27/06/2018

GOUVERNEUR ANDREW M. CUOMO

LE GOUVERNEUR CUOMO RÉPOND À LA DÉCISION JANUS DE LA COUR SUPRÊME

Le Gouverneur Cuomo à propos de Janus : « La Cour suprême vient de faire ce que les Républicains et les grandes entreprises cherchaient à accomplir depuis des années — tenter d'affaiblir le mouvement syndical. Mais cela ne se produira pas ici, à New York. Ni aujourd'hui, ni jamais ».

La décision Janus de la Cour suprême offre une victoire aux conservateurs extrémistes et aux milliardaires déterminés à affaiblir le pouvoir du mouvement syndical. Cette affaire était un objectif recherché de longue date dans leur guerre continue pour affaiblir la voix des hommes et des femmes qui travaillent à travers le pays.

En se prononçant sur l'affaire Janus, la Cour suprême a exprimé l'avis que le premier amendement protège les individus contre des paiements involontaires qui pourraient soutenir ultérieurement des messages politiques contraires à leur opinion personnelle - mais ce raisonnement est un écran de fumée qui masque la réalité. Les non-adhérents bénéficient déjà de protections dans de tels cas, et tout argent dépensé pour des activités politiques peut leur être remboursé. En parallèle, les syndicats représentent chaque employé tout en négociant des conventions collectives, notamment les salaires horaires, l'assurance santé et les autres prestations sociales.

La Cour suprême vient de faire ce que les Républicains et les grandes entreprises cherchaient à accomplir depuis des années — tenter d'affaiblir le mouvement syndical. Mais cela ne se produira pas ici, à New York. Ni aujourd'hui, ni jamais.

Je serai très clair : la flamme du mouvement syndical brûle plus fort que jamais, ici, à New York. Et tant que je suis Gouverneur de l'État de New York, le mouvement syndical continuera à tenir la promesse du rêve américain.

New York est un État favorable aux syndicats. Le mouvement syndical est né ici il y a plus d'un siècle quand, après l'incendie de l'usine Triangle Shirtwaist, New York est devenu le premier État à adopter des lois protégeant les ouvriers. Et ce mouvement a continué à prospérer à New York : aujourd'hui, nous sommes fiers d'avoir le taux de syndicalisation le plus élevé du pays - plus du double du taux national.

Mon père m'a appris la valeur des organisations syndicales. Il considérait les syndicats comme la première force pour le bien de cet État, car ils ont permis à ceux qui sont sans voix de se faire entendre, et ont donné aux ouvriers new-yorkais les moyens d'exiger des conditions sûres et de s'attaquer à la cupidité des entreprises. Il considérait les syndicats non pas comme des adversaires, mais comme des partenaires dans son objectif de construire une société plus juste et plus égalitaire.

Les républicains conservateurs d'aujourd'hui et ceux qui soutiennent l'affaire Janus souhaitent diaboliser le mouvement syndical et le présenter comme un ennemi du progrès économique et un vestige du passé. Rien ne pourrait être plus éloigné de la vérité. De 1940 à 1970, lorsque les syndicats étaient à leur apogée, les inégalités ont diminué pendant que l'économie enregistrait une croissance. À mesure du déclin des syndicats, l'écart entre les riches et la classe ouvrière s'est creusé encore davantage, tandis que l'économie continue de croître. Pour les millions de jeunes entrant sur le marché du travail, le rêve américain s'estompe à mesure que les riches deviennent plus riches encore, et que les conditions de travail se détériorent.

À New York, nous reconnaissons la valeur des syndicats, car nous savons qu'ils représentent ce qu'il y a de mieux en nous. Ce sont les enseignants préparant nos enfants à leur avenir. Ce sont les infirmiers et le personnel de santé qui consacrent leur vie à sauver les autres. Ce sont les fonctionnaires qui dégagent nos routes, permettent à nos parcs de rester ouverts et sont au service de nos communautés. C'est la police locale, qui assure la sécurité dans nos rues. Ce sont les ouvriers du bâtiment qui construisent l'infrastructure du 21^e siècle qui permettra à notre économie de progresser.

Nous savons aussi que les syndicats sont le plus grand agent de changement qu'ait connu cette nation. En tant que voix des personnes qui travaillent, les syndicats ont construit la classe moyenne et ont permis les grandes avancées progressistes que nous tenons aujourd'hui pour acquises — des victoires comme la Loi sur la sécurité sociale (Social Security Act), la Loi sur les normes d'emploi équitables (Fair Labor Standards Act) qui a instauré la semaine de travail de 40 heures, fixé un salaire minimum et interdit le travail des enfants, la Loi sur l'égalité de salaire (Equal Pay Act) qui a interdit la discrimination salariale, et la Loi sur la sécurité et la santé au travail (Occupational Safety and Health Act).

Aucune de ces avancées n'a été servie sur un plateau d'argent. Elles ont été le résultat de négociations déterminées, représentant les aspirations de millions d'hommes et de femmes à recevoir leur juste part du rêve américain.

Aujourd'hui, le mouvement syndical reste le moteur du changement social. Les syndicats de cet État ont été un partenaire essentiel et une force formidable dans les combats essentiels de notre époque. Sans le mouvement syndical, nous n'aurions jamais pu adopter le premier salaire minimum de 15 dollars à l'échelle de l'État, inédit au sein du pays, pour soutenir les plus vulnérables d'entre nous ; nous n'aurions jamais pu adopter la meilleure politique de congés familiaux payés du pays pour que les New-Yorkais n'aient pas besoin de choisir entre leur salaire et la prise en charge de leurs proches ; et nous n'aurions jamais pu entreprendre le programme d'infrastructure le plus ambitieux du pays pour reconstruire nos routes, nos ponts et nos transports en commun.

Nous ne devrions pas non plus oublier le rôle clé que le mouvement syndical a joué dans d'autres croisades pour la justice sociale, comme le mouvement des droits civiques. D'après le Dr Martin Luther King Jr., « Le mouvement syndical n'a pas diminué la force de la nation, il l'a élargie. En augmentant le niveau de vie de millions de personnes, les syndicats ont miraculeusement créé un marché pour l'industrie et ont élevé la nation entière à des niveaux de production insoupçonnés. Ceux qui s'attaquent aux syndicats oublient ces simples vérités, mais l'histoire s'en rappelle. »

Alors que le gouvernement fédéral tente de faire reculer le mouvement syndical, nous progressons grâce à notre programme historique favorable aux syndicats. Nous avons accordé la priorité aux hommes et aux femmes qui travaillent en appliquant le salaire en vigueur, en promouvant les projets de conventions collectives et en luttant contre l'exploitation des travailleurs dans chaque industrie. L'année dernière, nous avons adopté une mesure législative permettant aux membres des syndicats de déduire leur cotisation des impôts étatiques. Et dans la perspective de la décision de la Cour suprême, nous avons adopté, au début de l'année, la première mesure législative du pays visant à protéger l'adhésion syndicale dans nos lieux de travail du secteur public.

Nous travaillons également avec les organisations syndicales sur d'autres mesures législatives pour garantir que les groupes de droite ne puissent pas cibler les employés en utilisant leurs renseignements personnels. Dans le climat actuel, les employés du secteur public, comme les agents des forces de l'ordre et les enseignants, ne devraient pas avoir à craindre que leurs renseignements personnels soient utilisés contre eux. Empêcher le harcèlement et l'intimidation des travailleurs qui sont engagés dans des activités syndicales ou souhaitent se syndiquer est essentiel pour le mouvement syndical. Tandis que la décision Janus cherche à affaiblir la sécurité et la vie privée des travailleurs, nous interviendrons pour éviter que cela ne se produise. La lutte contre les syndicats ne sera pas tolérée dans l'État de New York.

La décision Janus était le résultat d'années de planification dans les conférences de droite, financées par les milliardaires, en vue de supprimer des mesures de protection qui leur coûtent de l'argent. Mais l'histoire américaine prouve que le futur appartient à ceux qui sont prêts à travailler dur pour cela. Nous continuerons à faire tout ce qui est en notre pouvoir pour protéger et renforcer les syndicats. Ensemble, nous pouvons créer un meilleur rêve américain, que le rêve appauvri décrit par cette décision. Dans l'État de New York, l'avenir du mouvement syndical s'annonce prometteur.

Cette tribune a été publiée par le New York Daily News et est disponible [ici](#).

###

Des informations complémentaires sont disponibles à l'adresse www.governor.ny.gov
État de New York | Chambre Exécutive | press.office@exec.ny.gov | 518.474.8418

[SE DÉSINSCRIRE](#)